

Faut-il encore apprendre à acheter un billet de train en français ?

Aujourd'hui, pas d'introduction. Je commence directement. Récemment, j'ai dû préparer un cours pour une élève sur... comment acheter un billet de train au guichet, donc directement à la gare. Elle devait passer un examen à l'oral sur ce sujet très précis. Il y avait aussi des consignes claires : acheter un billet pour le même jour, poser des questions sur les services dans le train, comme un wagon-restaurant, le wifi, etc. Alors oui, je l'ai fait, parce qu'elle doit passer cet examen. Mais si c'était mon choix, si je devais choisir, je ne lui proposerais jamais ce type de cours. Pourquoi ? Tout simplement parce que ça ne sert presque jamais. Il y a très peu de chances que vous soyez un jour dans cette situation. Imaginez un peu : vous êtes en France, vous allez à la gare avec votre valise pour acheter un billet pour le jour même, sans même savoir à quelle heure est le prochain train, sans regarder avant sur Internet. Franchement... c'est difficile à imaginer. C'est un peu comme aller à l'aéroport avec sa valise et demander : "Vous avez un vol pour New York aujourd'hui ? Il reste des places ? L'avion part à quelle heure ?" Ah... ce soir ? Parfait, j'achète un billet et j'attends. Non mais franchement... qui fait ça aujourd'hui ? Peut-être quelqu'un qui aime vivre dangereusement. En tout cas, certainement pas moi.

Aujourd'hui, beaucoup de choses se passent en ligne. Si mon élève veut un jour acheter un billet de train pour aller de Paris à Lyon, elle ira sur un site internet. Elle pourra choisir la langue, mais même en français, ce n'est pas très compliqué. Les sites se ressemblent beaucoup. On choisit la ville de départ, la ville d'arrivée, puis les dates. C'est logique. On voit ensuite les prix. Là, oui, il faut comprendre un peu pour éviter les erreurs, pour bien comprendre les conditions. Mais avec quelques mots, ça suffit souvent. Ensuite, on choisit sa place en cliquant sur un dessin, on paie avec sa carte... et c'est fini. On est d'accord, vous n'avez pas besoin d'apprendre un long dialogue pour ça. Dans cette situation, comme dans beaucoup d'autres situations du quotidien, on a surtout besoin de comprendre, pas forcément de parler.

Moi, je ne veux pas enseigner des situations qui n'existent plus, ou presque plus. Ou qui vont disparaître dans quelques années. Je ne vois pas l'intérêt. Je ne pense pas que ce soit intéressant. Bien sûr, on apprend du vocabulaire, on pratique la conversation. Je suis d'accord. Mais on peut le faire avec des sujets utiles, des situations réelles. Quand on apprend une langue, il y a déjà beaucoup de mots et de règles à retenir. Alors pourquoi apprendre des choses qu'on n'utilise pas ? Pour moi, c'est un peu comme apprendre le verbe "cueillir" au futur : je cueillerai, tu cueilleras, il cueillera... Honnêtement, je ne suis pas sûre d'avoir déjà utilisé ce verbe dans une vraie conversation. Cueillir, ça veut dire prendre une fleur ou un fruit directement sur une plante.

Quand je vois ce type de situation, ça me fait penser à quelque chose de plus général. Il y a beaucoup de situations qui étaient normales avant... mais qui n'existent plus aujourd'hui, ou presque plus. Par exemple, on ne demande plus l'heure. Réfléchissez un peu : quand est-ce que vous avez demandé l'heure à quelqu'un pour la dernière fois ? Aujourd'hui, il suffit de regarder son téléphone. Pour beaucoup de choses, on ouvre une appli. Vous voulez commander un taxi ? Vous ouvrez une appli. Vous voulez prendre rendez-vous chez le médecin ? Une appli. Vous voulez aller au cinéma ? Une appli. Vérifier votre compte bancaire ? Une appli. Réserver un restaurant, une chambre d'hôtel, faire ses courses, acheter quelque chose... une appli. Toujours la même solution. On ouvre une appli pour tout. Parfois, j'ai l'impression que pour respirer, il faudra bientôt une appli aussi.

Même pour aller quelque part, aujourd'hui, on utilise Google Maps. Pas besoin de demander

son chemin dans la rue. Et parfois, on va encore plus loin : dans certains restaurants, vous ne parlez même plus à quelqu'un. Vous scannez un code, vous commandez, vous payez... et c'est tout.

Mais attention, mes cours ne sont pas parfaits. Moi aussi, j'utilise parfois des documents que j'ai créés il y a plusieurs années. Et quand je les relis, je me dis : "Mais... qui a écrit ça ?" (et souvent, c'est moi, la Delphine de 2013). On en rit avec mes élèves. On se dit que ça a beaucoup changé. Aujourd'hui, je fais plus attention. Quand je crée un document ou quand je choisis un cours, je pense à son utilité, à sa pertinence.

Vous allez peut-être penser qu'à ce rythme-là, on n'aura plus besoin d'apprendre une langue étrangère. Et vous avez raison et tort à la fois. C'est-à-dire que c'est vrai et ce n'est pas vrai en même temps. C'est vrai que pour beaucoup de situations de "services", on utilise Internet. Mais pour parler avec des gens, pour échanger, pour travailler, pour créer des relations... on a toujours besoin de la langue. Alors, si j'ai un conseil à vous donner, c'est celui-ci : n'apprenez pas des choses que vous n'utilisez pas dans votre langue. Ou en tout cas... pas en priorité. Ça ne veut pas dire que c'est inutile. Parler, pratiquer, apprendre du vocabulaire, c'est toujours important. Mais peut-être que le vrai objectif aujourd'hui, ce n'est pas de parler parfaitement, mais simplement de savoir se débrouiller dans le monde tel qu'il est aujourd'hui.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License